

Sojourner Truth (1851) : « **Et ne suis-je pas une femme ?** »

Contexte : ancienne esclave, elle interpelle la Convention des droits de la femme dans l'Ohio sur l'intersection du racisme et du sexisme.

Emmeline Pankhurst (1913) : « **Je ne suis pas ici en tant que défenseur, je suis ici en tant que soldat.** »

Contexte : discours *La liberté ou la mort* prononcé dans le Connecticut pour justifier les méthodes militantes des suffragettes britanniques.

Virginia Woolf (1929) : « **Une femme doit avoir de l'argent et une chambre à soi si elle veut écrire de la fiction.** »

Contexte : conférences à Cambridge sur la place des femmes dans la littérature.

Eva Perón (1951) : « **Je ne demande pas de récompense. Je ne veux qu'une chose : qu'on dise de moi que j'ai été le pont entre mon peuple et le général Perón.** »

Contexte : son renoncement à la vice-présidence de l'Argentine face à une foule immense (les "descamisados").

Simone Veil (1974) : « **Aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes. C'est toujours un drame.** »

Contexte : devant l'Assemblée nationale française, pour défendre la loi dépénalisant l'IVG.

Indira Gandhi (1974) : « **Le monde exige aujourd'hui une nouvelle définition de la paix, non pas comme l'absence de guerre, mais comme la présence de justice.** »

Contexte : discours sur le développement et la paix mondiale lors d'une visite officielle.

Margaret Thatcher (1980) : « **À ceux qui attendent avec impatience le fameux virage à 180 degrés, je n'ai qu'une chose à dire : Vous pouvez virer si vous voulez, mais la Dame n'est pas faite pour virer.** »

Contexte : discours au congrès du Parti conservateur pour affirmer sa politique économique rigoureuse (son surnom était La Dame de fer)

Rigoberta Menchú (1992) : « **La paix n'est pas seulement l'absence de guerre ; tant qu'il y aura de la pauvreté, du racisme, de la discrimination et de l'exclusion, il sera difficile d'atteindre un monde de paix.** »

Contexte : discours de réception du Prix Nobel de la paix.

Hillary Clinton (1995) : « **Les droits de l'homme sont les droits des femmes, et les droits des femmes sont les droits de l'homme.** »

Contexte : conférence des Nations Unies sur les femmes à Pékin.

Wangari Maathai (2004) : « **On ne peut pas protéger l'environnement sans impliquer les gens, sans les informer et sans les aider à comprendre que ces ressources sont les leurs.** »

Contexte : discours de réception du Prix Nobel pour son combat avec le «Green Belt Movement».

Ellen Johnson Sirleaf (2011) : « **Si vos rêves ne vous font pas peur, c'est qu'ils ne sont pas assez grands.** »

Contexte : discours de remise de diplômes à l'Université de Harvard.

Malala Yousafzai (2013) : « **Un enfant, un professeur, un livre et un stylo peuvent changer le monde.** »

Contexte : devant l'assemblée des Nations Unies, après avoir survécu à une tentative d'assassinat par les talibans.

Emma Watson (2014) : « **Si ce n'est pas moi, qui ? Si ce n'est pas maintenant, quand ?** »

Contexte : lancement de la campagne «HeForShe» à l'ONU pour l'égalité des genres.

Michelle Obama (2016) : « **Quand ils s'abaissent, nous nous élevons (When they go low, we go high.)** »

Contexte : convention nationale démocrate, en réponse aux attaques politiques agressives.

Greta Thunberg (2019) : « **Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses.** »

Contexte : sommet de l'ONU sur le climat à New York.

Abraham Lincoln (1863) : « **Que le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, ne disparaisse pas de la surface de la terre.** »

Contexte : discours de Gettysburg, en pleine guerre de Sécession américaine.

Émile Zola (1898): « **J'accuse !** »

Contexte : lettre ouverte au président de la République (publiée dans L'Aurore) pour défendre le capitaine Dreyfus.

Jean Jaurès (1914): « **On ne fait pas la guerre pour débarrasser l'Europe du militarisme, on la fait parce qu'on est en proie à la folie.** »

Contexte : discours de Vaise, quelques jours avant son assassinat, tentant d'empêcher la Première Guerre mondiale.

Winston Churchill (1940) : « **Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, du labeur, des larmes et de la sueur.** »

Contexte : premier discours devant la Chambre des communes après être devenu Premier ministre durant la Seconde Guerre mondiale.

Charles de Gaulle (1940) : « **Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.** »

Contexte : Appel du 18 juin sur les ondes de la BBC.

Franklin D. Roosevelt (1941) : « **La seule chose dont nous devons avoir peur, c'est de la peur elle-même.** »

Contexte : discours d'investiture en pleine Grande Dépression.

Abbé Pierre (1954) : « **Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol.** »

Contexte : appel radiophonique déclenchant "l'insurrection de la bonté" durant un hiver meurtrier.

John F. Kennedy (1961) : « **Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays.** »

Contexte : discours d'investiture présidentielle.

Martin Luther King Jr. (1963) : « **Je fais le rêve qu'un jour mes quatre enfants vivront dans une nation où ils ne seront pas jugés par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur personnalité.** »

Contexte : marche sur Washington pour l'emploi et la liberté.

Robert F. Kennedy (1966) : « **Chaque fois qu'un homme se lève pour défendre un idéal, ou pour améliorer le sort des autres, ou pour lutter contre l'injustice, il envoie une minuscule vague d'espoir.** »

Contexte : discours sur l'apartheid au Cap, en Afrique du Sud.

Salvador Allende (1973) : « **L'histoire est à nous, c'est le peuple qui la fait.** »

Contexte : dernier discours radiophonique depuis le palais de la Moneda, alors que le coup d'État de Pinochet éclate.

Nelson Mandela (1990) : « **L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde.** »

Contexte : discours prononcé après sa libération après 27 ans de prison.

Élie Wiesel (1999) : « **L'indifférence est toujours l'amie de l'ennemi, car elle profite à l'agresseur — jamais à sa victime.** »

Contexte : discours « Les périls de l'indifférence » à la Maison Blanche.

Steve Jobs (2005) : « **Soyez affamés, soyez fous (Stay hungry, stay foolish).** »

Contexte : discours de remise de diplômes à l'Université de Stanford.

Barack Obama (2008) : « **Oui, nous le pouvons (Yes we can).** »

Contexte : discours après la primaire du New Hampshire, devenu le slogan mondial de sa campagne.

Olympe de Gouges (1791) : « **La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune.** »

Contexte : article 10 de sa Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, adressée à la Reine, pour dénoncer l'exclusion des femmes de la vie politique sous la Révolution. Elle mourra effectivement sur l'échafaud en 1793.

Louise Michel (1883) : « **Ce que nous voulons, c'est l'autorité de tous. Sans l'autorité d'un seul, il y aurait la lumière, il y aurait la vérité, il y aurait la justice.** »

Contexte : plaidoirie devant la Cour d'assises de la Seine après la « manifestation du pain ». L'«Anarchiste» y défend son idéal de liberté absolue face à une justice qu'elle juge oppressive.

Gisèle Halimi (1972) : « **Regardez-vous et regardez-nous. Quatre femmes comparaissent devant quatre hommes pour parler de quoi ? De sondes, d'utérus, de ventres, de grossesses et d'avortements !** »

Contexte : procès de Bobigny. L'avocate dénonce l'absurdité d'une loi (1920) et d'un tribunal masculin jugeant le corps des femmes, ouvrant la voie à la loi Veil.

Annie Ernaux (2022) : « **L'écriture a été pour moi le moyen de dissiper la brume des impressions, d'arracher des vérités à la nuit de la mémoire.** »

Contexte : discours de réception du Prix Nobel de littérature à Stockholm. Elle y explique sa démarche d'une écriture "plate" et sociologique pour témoigner de la domination sociale et de genre.

Marguerite Yourcenar (1981) : « **Vous m'avez accueillie telle que je suis : un être qui ne se sépare pas de son œuvre, une femme qui a essayé d'être un homme dans la mesure où l'esprit n'a pas de sexe.** »

Contexte : discours de réception à l'Académie française. Elle est la première femme à entrer sous la Coupole, brisant 346 ans d'exclusivité masculine.